

Délégation régionale de Zaghouan	DEVOIR DE CONTROLE N°1	Professeur : Mme Zeidoun.
Lycée secondaire Slimen ben s.	Niveau : 4 <sup>ème</sup> A. E.G.	Date : Le 12-11- 2012.

## TEXTE

Ce qui me frappa d'abord, à mon arrivée au collège, c'est que j'étais le seul avec une blouse. À Lyon, les fils de riches ne portent pas de blouses ; il n'y a que les enfants de la rue, les *gones* comme on dit. Moi, j'en avais une, une petite blouse, j'avais l'air d'un gone... Quand j'entrai dans la classe, les élèves ricanèrent. On disait : « Tiens ! il a une blouse ! » Le professeur fit la grimace et tout de suite me prit en aversion. Depuis lors, quand il me parla, ce fut toujours du bout des lèvres, d'un air méprisant. Jamais il ne m'appela par mon nom ; il disait toujours « Hé ! vous là-bas, le petit Chose ! » Je lui avais dit pourtant plus de vingt fois que je m'appelais Daniel Ey-sset-te... À la fin, mes camarades me surnommèrent « le petit Chose », et le surnom me resta...

Ce n'était pas seulement ma blouse qui me distinguait des autres enfants. Les autres avaient de beaux cartables en cuir jaune, des encriers de buis qui sentaient bon, des cahiers cartonnés, des livres neufs avec beaucoup de notes dans le bas ; moi mes livres étaient de vieux bouquins achetés sur les quais, moisissés, fanés, sentant le rance ; les couvertures étaient toujours **en lambeaux**, quelquefois il manquait des pages. **Jacques** faisait bien de son mieux pour me les relier avec du gros carton et de la colle forte ; mais il mettait toujours trop de colle, et cela puait. Il m'avait fait aussi un cartable avec une infinité de poches, très commode, mais toujours trop de colle. Le besoin de coller et de cartonner était devenu chez Jacques une manie comme le besoin de pleurer. Il avait constamment devant le feu un tas de petits pots de colle et, dès qu'il pouvait s'échapper du magasin un moment, il collait, reliait, cartonnait. Le reste du temps, il portait des paquets en ville, écrivait sous la dictée, allait aux provisions, — le commerce enfin.

« Quant à moi, j'avais compris que lorsqu'on est boursier, qu'on porte une blouse, qu'on s'appelle le petit Chose, il faut travailler deux fois plus que les autres pour être leur égal, » et ma foi ! le petit Chose se mit à travailler de tout son courage. Brave petit Chose ! Je le vois, en hiver, dans sa chambre sans feu, assis à sa table de travail, les jambes enveloppées d'une couverture. Au-dehors, le givre fouettait les vitres. ...

Alphonse Daudet, Le petit chose 1868

LEXIQUE : En lambeaux : déchirés 2. Jacques : le frère de Daniel Eyssette.

## QUESTIONS

### ETUDE DE TEXTE

#### Compréhension 7pts

1. a- Définissez le type de relation qui existe entre le narrateur et son professeur. Justifiez votre réponse par deux expressions relevées dans le texte. 1,5pt.

- b- Qu'en déduisez –vous concernant le caractère de ce dernier ? 1pt.
2. a- Quel effet produit le comportement du professeur et celui des autres élèves sur Daniel Eyssette ? 1pt
- b- les sentiments du narrateur évoluent au fil du texte. Dites comment. 1,5 pt.
3. Dans le deuxième paragraphe du texte, le narrateur se compare à ses camarades. Sur quel ton s'exprime-t-il ? Justifiez votre réponse par le champ lexical approprié. 2pts

**LANGUE 3pts**

1. Transposez le passage entre guillemets au discours rapporté indirect en mettant le verbe introducteur au passé. 1,5pt
2. Mémoire : est un mot polysémique ; trouvez lui deux sens différents puis employez les dans deux courtes phrases. 1,5pt

**ESSAI 10pts**

*Si douloureux qu'ils soient, certains souvenirs sont à l'origine de notre réussite.*

*Qu'en pensez-vous*

Vous exprimerez votre opinion sur cette question dans un texte argumentatif étayé d'exemples précis.